

La gare du Pont

La gare du Pont est en réparation,
La gare du Pont nous offre toute satisfaction,
Car on la croyait vouée à la démolition,
Et la voilà qui revient à notre admiration !

Ces pauvres vers témoignent quand même de la satisfaction intense de savoir que la gare du Pont restera en place. Et comme on la restaure entièrement, on peut penser que cela sera pour longtemps.

Il fut pourtant un temps où l'on parlait de la démolir pour établir en lieu et place l'un de ces cabanons modestes et sans aucune valeur esthétique, disposé là simplement pour que le voyageur puisse s'y abriter du froid et de la pluie. Il est vrai que comme la salle d'attente de cette fameuse gare est fermée pour cause de déprédation, un simple refuge respecterait mieux le confort du client. Admettons que la véranda puisse être suffisante à cet égard, encore qu'il y fait parfois des températures frigorifiques, qu'il y a des courants, bref, que ce n'est pas l'idéal pour le voyageur un peu délicat. Du confort de celui-ci, à vrai dire, la grande régie s'en fout littéralement.

Revenons à cette gare aujourd'hui en chantier, avec en priorité réfection complète du toit. On envisageait donc de la démolir. On portait en ce sens à notre patrimoine ferroviaire combier. Il convenait en conséquence de s'opposer à cette entreprise iconoclaste. Ecriture à la société TRAVYS qui répondit que l'affaire n'était pas de son ressort vu que la dite gare appartenait aux CFF.

Nouvelle lettre à ceux-ci, protestant qu'après que TRAVYS, sur le même tronçon, avait déjà démoli trois gare, Le Rocheray, Chez le Maître et le Brassus, il convenait de stopper ce carnage, en portant plus volontiers son attention sur la gare du Pont qui restait historique, en ce sens qu'elle avait été pendant plus de dix ans le point de chute de la ligne Le Pont-Vallorbe, et qu'après la construction de la ligne Pont-Brassus, elle restait doublement utile, puisqu'étant le point de jonction des deux lignes.

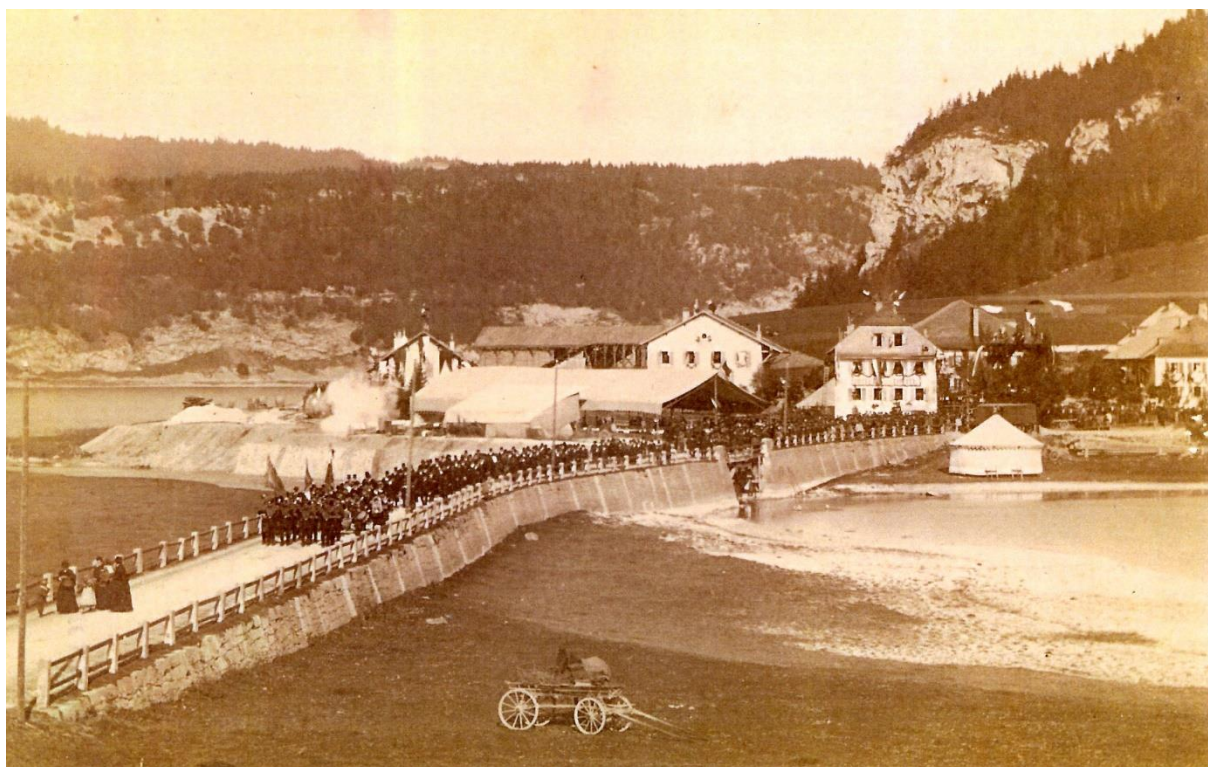
Une gare qui en plus avait connu l'épisode des glacières dès sa construction vers 1885-1886, jusqu'en la date fatidique de 1942, où la société devait cesser toute activité.

Il nous fut répondu, mais que cela cachait-il, qu'il n'entrait pas dans les vues de la régie de démolir la gare du Pont ! Cela ne nous rassurait qu'à moitié. Et d'autre part en notre modeste combat, on imaginait que personne d'autres que nous n'avait tiré la sonnette d'alarme.

D'où aujourd'hui, non seulement l'on sait que la gare restera en place mais l'on comprend qu'elle fera véritablement peau neuve, notre intense satisfaction de voir ce chantier qui devrait déboucher dans quelques mois sur un bâtiment revitalisé.

Ouf ! Et merci quand même à tous les intervenant.

Nous allons maintenant retrouver cette gare telle qu'on put la découvrir aux différentes étapes de la construction des deux lignes Le Pont-Vallorbe et Le Pont-Le Brassus, et ensuite lors de l'exploitation de ces deux tronçons ferroviaire.



Ceci est l'une des seules photos valables de l'inauguration de la ligne Le Pont-Vallorbe du 30 octobre 1886. Malheureusement la gare n'est que partiellement visible au centre gauche, cachée qu'elle est par la grande cantine de la fête. On découvre encore la route telle qu'elle était en cette fin de XIXe siècle, avec son magnifique empierrement qui devait disparaître moins de 14 ans plus tard. Une bien triste démolition qui serait simplement remplacée par deux ponts sans grâce, celui de la route et cet autre de la ligne de chemin de fer Pont-Brassus, et du côté des Charbonnières, par un simple talus.

A l'arrière-plan, on aperçoit les glaciers. En fait lors de cette inauguration du 30 octobre 1886, toute la région est en fête, avec un monde fou dans les environs de la gare et de l'Hôtel de la Truite qui put sans doute faire de bonnes affaires. Au bord du lac, une tente ronde qui peut bien être un carrousel. Mais comment faire tourner le manège alors que l'électricité n'a pas encore pénétré à la Vallée ?



Une deuxième vue de cette magnifique fête. Les deux photos peuvent être attribuée à Auguste Reymond du Brassus, lui qui s'était déplacé maintes fois pour photographier les glaciers situés immédiatement à côté de la gare. Y a vraiment du monde.



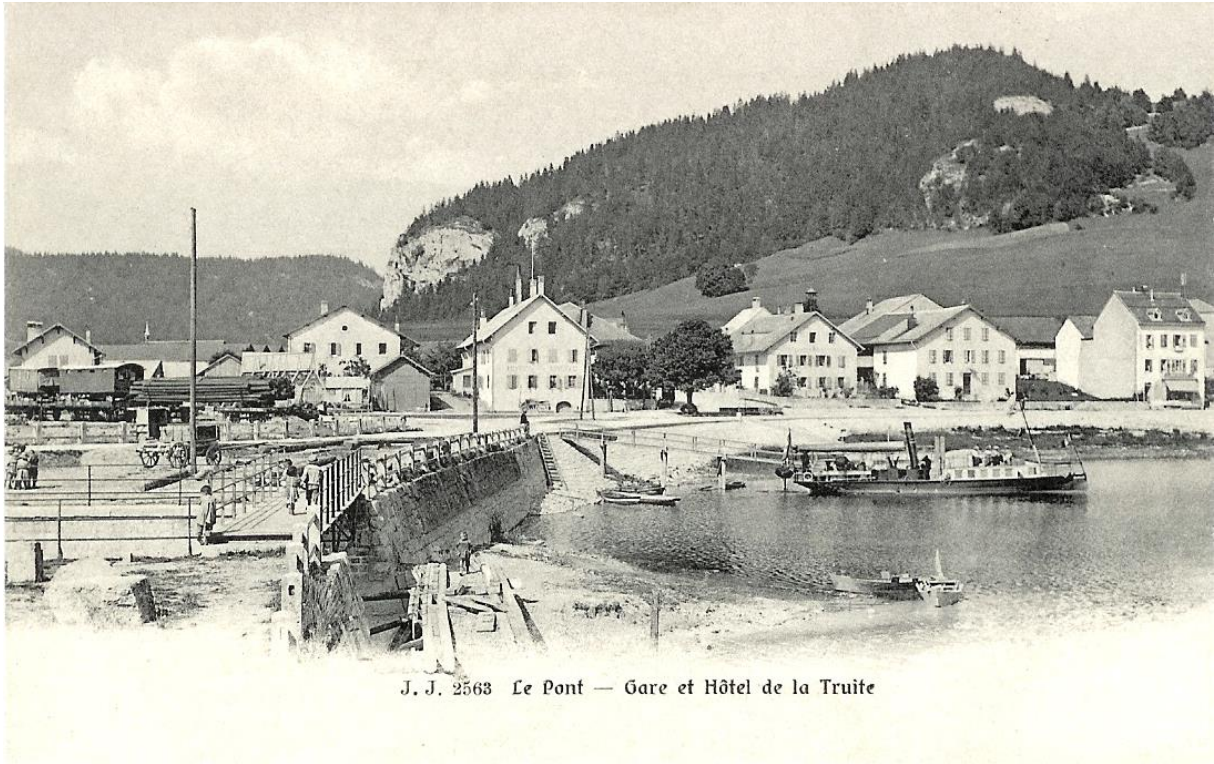
Le Pont en 1889-1890. A gauche le grand hangar de la ligne Le Pont-Vallorbe. Sur les eaux le Caprice premier du nom qui entame sa carrière sur le lac de Joux. Et à droite, le bateau « L'Abbaye » qui prend l'eau ! Il s'agit sans doute ici de la seule photo mettant les deux petits navires en concurrence.



1898. Les travaux de construction de la ligne Le Pont-Le Brassus n'ont pas encore commencé. Le Pont de la Goille avec sa longue approche en pierre de taille, reste dans toute sa splendeur XIXe siècle. Les hangars de la ligne Le Pont-Vallorbe sont toujours en place qui ne vont pas tarder à être démolis. Ils n'auront eu qu'une existence de 12-13 ans maximum. Extrait d'une carte postale de l'époque.



1899. C'est fait, les hangars ont été démolis, idem pour l'ancien pont de la Goille. La ligne Pont-Brassus est en place et sans doute même en service



J. J. 2563 Le Pont — Gare et Hôtel de la Truite

Le Pont de la Goille juste avant sa démolition de 1899.



1916. Gare du Pont. Arrivée des réfugiés belges et français qui logeront plusieurs mois dans les pensions et hôtel du Pont.



Ces réfugiés ont été accueillis comme des héros avec tous les honneurs, fanfare, cortège et tout ce qui va avec. Une grande manifestation patriotique, en quelque sorte, avec des discours quant à la fraternité de nos trois pays en veux-tu en voilà.



En retrait, à gauche, la gare et au-delà les glaciers, et devant nous la belle et grande courbe de la nouvelle ligne Pont-Brassus, sur le tronçon que l'on dit être le plus pentu d'Europe pour une ligne à voie normale.



Le nouveau pont routier de la Goille. Passage à niveau et ligne du Pont-Brassus en retrait. Ces pont routier et ligne de chemin de fer, auront été reconstruits deux ou trois fois.



La gare du Pont dans son activité hivernale, entre 1900 et 1915. Nous ignorons ce que peuvent bien contenir les grosses corbeilles d'osier à droite de la photo.



Depuis cette époque-là la gare restera sensiblement pareille. Photo 2022, Claude Jaccard.



Réfection de 2022. On aura désormais une gare presque neuve, tout en espérant que la salle d'attente puisse désormais servir à quelque chose et ne plus être fermée en permanence. Les déprédations ne sont tout de même pas l'œuvre des voyageurs ordinaires.

